

« M'aimes-tu ? »

*Jean 21 :15-17*

C'est la question incompréhensible que Jésus, après sa résurrection, pose à Pierre alors qu'ils se trouvent ensemble sur le bord du lac de Galilée. La dernière fois que Pierre avait croisé le regard de Jésus, c'était dans la cour du palais du grand prêtre, juste avant son reniement. Cet échange lourd de sens avait plongé l'apôtre dans un abîme de désespoir duquel il pensait ne jamais pouvoir se relever.

« Pierre, fils de Jonas, m'aimes-tu ? ». Échange incompréhensible disais-je, et à plus d'un titre ! Car, d'une part, ce n'est pas ce genre de question que l'on pose à un traître qui avait juré d'être à vos côtés quoi qu'il en coûte. Même au prix de sa vie. La question évidente que l'on souhaite poser à un renégat, c'est : « pourquoi m'as-tu trahi ? ». D'autre part, que peut-on attendre de quelqu'un qui vous a si lâchement abandonné ? Quel crédit accorder à sa parole ? Et, enfin, pourquoi l'amour d'un traître est-il si important aux yeux de Jésus ? Est-il dans un besoin affectif si intense pour qu'il se met en quête de la moindre marque d'affection quitte à la quémander auprès d'un lâche ?

Jésus n'a nullement besoin de l'amour de Pierre pour vivre. L'amour du Père et de l'Esprit Saint le comble parfaitement. Cette relation d'une plénitude parfaite entre les trois personnes de la trinité existe de toute éternité ! En revanche Pierre a besoin de l'amour du Christ pour vivre ! Sans lui, Pierre est perdu, englouti par un torrent de culpabilité sans fin. Jésus le sait parfaitement ! C'est pourquoi, il va chercher Pierre au cœur de son tourbillon de désespoir pour lui permettre de relever la tête. Jésus n'a pas besoin d'explication sur la raison de l'attitude de son disciple. Non seulement il la connaît parfaitement mais cela ne ferait qu'enfoncer davantage l'apôtre.

« M'aimes-tu, tout simplement ? » ? Le Christ n'a pas besoin que l'on ajoute de superlatif à notre réponse. « M'aimes-tu, toi, Pierre, le fils de Jonas ? ». C'est à notre amour limité emprunt de notre humanité fragile, que le Christ s'adresse. « M'aimes-tu ? ». La question de Jésus a un effet miroir. En effet, dans la question, Pierre perçoit tout l'amour du Christ à son égard. Un amour blessé, un amour meurtri mais un amour qui ne désespère jamais du nôtre. Il vient nous chercher au plus profond de notre désespoir dans lequel nous ont plongé nos lâchetés, nos reniements.

Oui, incompréhensible question, qui nous rappelle que le Christ s'est rendu dépendant de notre amour, lui qui est AMOUR.

Nordine SALMI